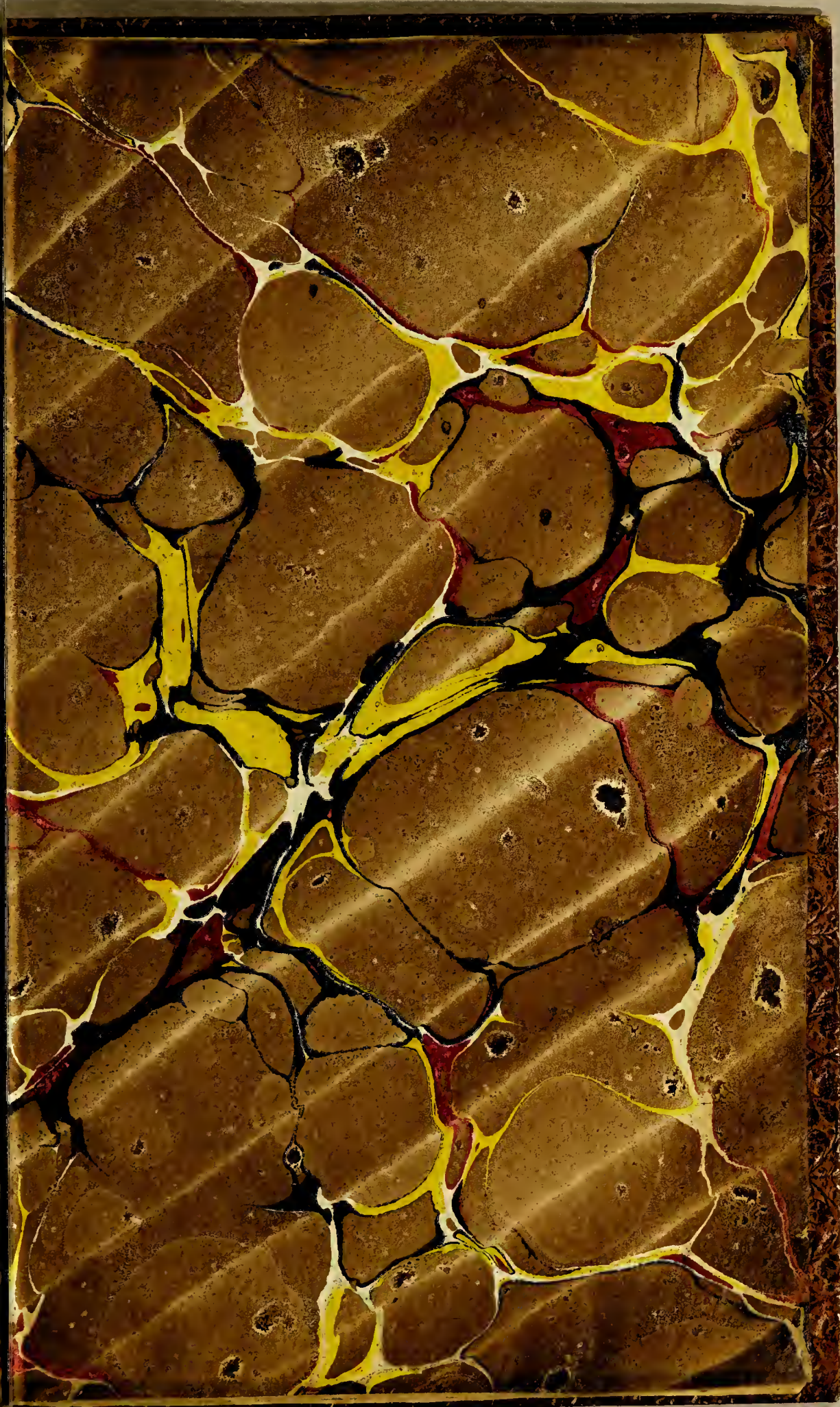




LT



John Carter Brown.



Henri Jeanant Souffrances

0698A

16

222

DERNIERE LETTRE

D V

PERE ARSENE

DE PARIS.

*Au R. P. Provincial des Capucins
de la Prouince de Paris.*



O N Reuerend
& Tres-honoré
Pere , Paix & sa-
lut és playes de
nostre Seigneur.
Monsieur de Ma-
noir s'en estant
retourné en Fran-

ce depuis quelque temps en ça, ie ne
doute point que vous ne soyez acerte-
né, tant par luy que par les lettres que
nous vous auons escrites par luy, de
nostre arriuée en l'isle de Maragnan
entre le peuple appellé Topinanbas,

A

ce n'a esté sans beaucoup de fatigues ainsi que vous pouuez penser, car nous auons flotté quatre ou cinq mois sur la Mer, les perils & incommoditez de laquelle nul ne peut recognoistre sinon ceux qui les ont experimentez & ressentis. Nous auons desia mandé en general la route que nous auons prise pour venir icy, mais ie le vous diray vn peu plus particulièrement en attendant vne generale & vniuerselle description de chasque chose en particulier, avec les mœurs & coustumes de ce peuple cy, ce sera pour le retour de Monsieur de Rasilly. Nous estans donc embarquez à Cancale, & ayans bien desia fait deux cens lieues dans la Mer, il s'esleua vne telle tourmente qu'elle separa tous nos trois vaisseaux les vns des autres, de sorte que nous nous sommes estonnez, & nous estonnons encore non seulement de ce que pas vn de nos-dits vaisseaux n'ait fait naufrage, mais mesme que tous nos meilleurs Pilotes ne se sont perdus, neantmoins DIEU nous preserua en telle sorte que l'impetuosité du vent nous ayant rechassé en Angleterre, nous y

retrouuâmes nos deux autres vaisseaux qui y auoient esté iettez aussi bien comme nous. Or apres auoir en ce lieu attendu la commodité du vent, nous en partîmes le lendemain de Pasques (ainsi que nous auons desia mandé) & auons tousiours eu depuis assez bon & fauorable vent, excepté quelques iours en la coste de Guisnée, laquelle est fort dangereuse pour les maladies de ce pays. D'Angleterre donc, nous vinsmes gagner & passer entre les isles de Canaries; à sçauoir entre vne isle appelée Fort'auanture, & la grande Canarie, lesquelles Isles nous vismes fort à descouuert. De là nous gagnâmes la coste d'Affrique au Cap de Baiador, suiuanz ceste coste d'Affrique iusques à la riuier de Loyre, ou autrement Lorepar les Espagnols, pres de laquelle nous mouillâmes l'anchre. Puis apres nous rongeâmes tousiours ceste coste d'Affrique iusques au Cap blanc, lieu qui est droit soubs le Tropique de Cancer. Du Cap blanc, nous vinsmes ranger la coste susdite de la Guisnée, passant entre les Isles du Cap verd & le Cap verd, lieu (comme i'ay dit) fort

dangereux à cause des maladies contagieuses qui prennent en ce pays à certaines saisons de l'année, & ceste maladie prend aux genciues en telle sorte que la chair vient à surmonter les dents, & mesmes les fait tomber, lesquelles estant tombées, il sort vne si grande quantité de sang des alueoles qu'on ne le peut estancher, de façon que cela, le mal d'estomach & l'enfleure qui prend au mesme temps, emportēt leur homme & n'y en a gueres qui en reschapent, bien que Dieu mercy il n'en soit mort pas vn de tout nostre embarquement pendant nostre voyage, mais estans arriuez a l'entrée de la terre il en mourut trois. De ceste coste de Guisnée nous vinsmes à nous approcher de la ligne Æquinoctiale laquelle nous fist vn peu de peine à passer pour vn vent contraire qui se leua, qui nous tint bien quinze iours, ce qui nous mettoit en de grandissimes apprehensions que les calmes ne nous vinsent encores prendre. Mais avec l'ayde du bon Dieu, petit apetit nous fismes tant de bordées que en louuoiant nous la passasmes, & nous rendismes du costé de l'Hemisphère du

S
 midy, n'auigeans tousiours iusques à
 ce que nous arriuaſſions à vne Isle ap-
 pellée Fernand de la rocque, ſituée à
 quatre degrez de hauteur vers le midy,
 & là nous miſmes pied à terre, & y
 trouuaſmes dedans, vn Portugais
 avec dixſept ou dix huit Indiens qui
 nous dirent qu'ils vouloient venir de-
 meurer avec nous à Maragnan, nous
 en baptizaſmes cinq d'iceux & y fiſ-
 mes vn mariage (ainſi que nous vous
 auons deſia mandé) & puis nous nous
 rembarquaſmes avec tous ces Indiens,
 & vinſmes au Cap de la Tortue,
 terre ferme du Breſil. De ce Cap de
 la Tortue (où nous fuſmes quinze
 iours, Nous nous ſommes rendus en
 noſtre Isle de Maragnan, & mouil-
 laſmes l'anchre à l'Iflette Sainte An-
 ne où nous fuſmes encore ſept ou
 huit iours pour la benir, y planter la
 Sainte Croix, & y celebrer la Sain-
 te Meſſe. Et finalement de là nous
 nous ſommes rendus en la grande Isle
 de Maragnan, en laquelle nous cele-
 brames auſſi le iour Sainte Claire
 douzième d'Aouſt. Nous ſommes a-
 pres pour baſtir vne petite Chappelle

en attendant qu'il soit venu des Maïssons
 de France pour y faire vne Eglise. Il
 est bien vray que ce sont tous bois
 taillis qu'il faut defricher auparauant,
 ce sera vn peu de peine pour nous il
 n'y a remede. Ce qui nous console
 parmy tous ces trauaux, est que ce
 peuple nous donne de tres belles espe-
 rances de sa conuersion, ces pauures
 Sauuages s'esioüyssent fort de nostre
 arriüée, montrant vn grand desir de
 se faire instruire au Christianisme, ie
 croy que quãd nous serons bien versez
 en la langue, qu'il y aura bien dequoy
 moissonner pour nous, & du contente-
 ment pour ceux qui seront bien zela-
 teurs de l'honneur de Dieu & du salut
 de ces pauures ames infidelles. Ce peu-
 ple est fort bonace, point malicieux, il
 n'a aucune Religion, sinon qu'il a la
 croyance d'vn Dieu qu'il appelle Tou-
 pan, & croïd l'immortalité de l'ame, ils
 nous ont promis de ne plus manger de
 chair humaine. Quant au pays il est
 fort bon, fort fertile, iamais n'y a de
 froidures, mais vn continuel esté, les
 arbres y sont tousiours verds, & en
 tout temps les iours y sont tousiours

7
esgaux, car le Soleil s'y leue en tout
temps à six heures du matin, & se
couche à six heures du soir, nous ne
sommes qu'à deux degrez & demy de
la ligne Æquinoctiale, On tient qu'il
y a forces richesses en ce pays, com-
me, mines d'or, ambre gris, perles:
apres il y a force poyure, force coton,
force petum, & pretend-on y faire
succe: Bref ie vous assure que quand
on y sera vn peu estably, on si trouue-
ra comme en vn petit Paradis terrestre,
où on aura toute sorte de contente-
ment. Priez s'il vous plaist & faictes
prier Dieu pour nous, qu'il nous don-
ne la grace d'aussi bien poursuiure
que nous auons encommencé, ce me
fera vne nouvelle obligation d'estre
plus que iamais,

326

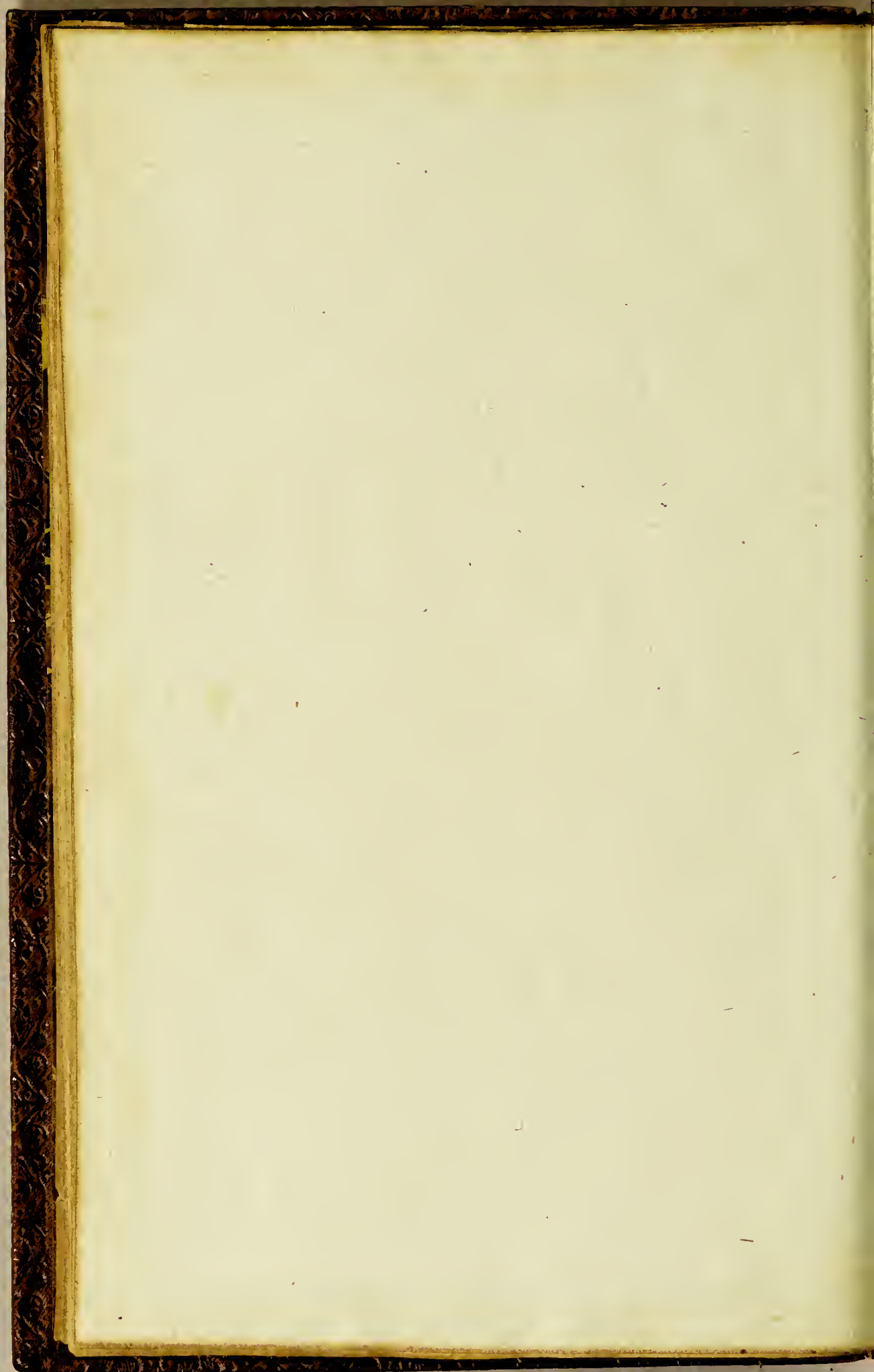
DE VOSTRE REVERENCE

*Le plus que tres-humble Fils &
seruiteur en nostre Seigneur.*

F. Arsene de Paris, Capucin indigne.

De la grande Isle de Maragnan, entre les
Topinanbas, ce 27. Aoust, 1612.

0698B



c

EA613
C615aP



